

TÉMOIGNAGE D'INÈS SUR FRANCE CULTURE : LES DÉGÂTS DU PORNO.

Bonjour, je m'appelle Inès, j'ai 28 ans, je travaille depuis quelques années.

À l'âge de 12 ans je suis tombée par hasard sur des magazines pornographiques dans la chambre de mes parents avec quelques jouets un peu sexuels. C'est un âge où on est complètement innocent et moi ça m'a à la fois émoustillée, un peu choquée, un peu perturbée, et mon imaginaire s'est emballé.



J'ai commencé à cet âge-là où j'étais encore une enfant avec un corps de femme à connaître mon corps, à le découvrir.

Maintenant, 16 ans après je me rends compte que cette découverte n'était pas du tout appropriée à cet âge-là et que cela a un peu pollué tout le reste de ma vie jusqu'à maintenant.

J'ai continué à grandir normalement mais quand j'ai commencé à rencontrer des garçons, à m'intéresser à l'autre sexe je pense qu'inconsciemment cet imaginaire était toujours présent. Ce qui fait que je ne me suis jamais posé la question des relations sexuelles, pour moi c'était quelque chose

d'évident. Dans le monde on nous dit c'est bien de faire l'amour avec son copain, du coup je ne me suis pas posé la question de savoir pourquoi je le faisais et quelle importance ça pouvait avoir dans la vie d'une personne.

Ma première relation avec un copain, j'avais 18 ans, et au bout de quelques mois il me dit : "Inès je n'ai plus de sentiments pour toi on va arrêter". C'est là où j'ai vécu cette souffrance cette douleur d'être abandonnée un peu comme une chaussette.

J'ai un peu commencé à vivre une période d'autodestruction qui a duré bien 2-3 ans où, en arrivant en école de commerce, loin de ma famille, de mes repères, j'ai commencé à essayer de remplir le vide que j'avais en moi en utilisant les autres et en me laissant utiliser. Donc du coup je sortais, je buvais, j'embrassai les garçons, j'avais des relations avec les garçons, et c'était un cercle vicieux parce que plus je faisais ça, plus je me sentais mal et plus je me sentais mal, plus j'avais besoin de ça pour vivre. J'avais besoin de quelqu'un dans ma vie, j'étais vide, j'avais besoin qu'on me remplisse affectivement et du coup je n'arrivais pas être seul j'avais besoin de quelqu'un.

Jusqu'au jour où, en Espagne, j'ai eu un déclic. Je suis partie en courant en pleurant

toutes les larmes de mon corps et en me disant Inès dans quoi est-ce que tu t'embarque, tu es au fond du trou il faut que t'arrêtes.

Je savais qu'en sortant j'allais continuer. Donc j'ai arrêté de sortir totalement pendant 6 mois, métro-boulot-dodo, mais j'avais beau avoir décidé de prendre du temps pour être seule et ne pas avoir de copain, ni rien, je n'arrivais pas à me débarrasser de ces images de pornographie que j'avais dans la tête et du coup je continuais à aller regarder par moi-même c'était une fascination morbide malgré le fait que je sentais que ça ne me faisait pas de bien, c'était un peu une addiction.



Jusqu'au jour où ma dernière relation, il y a 4 ans, s'est très mal terminée parce que mon ex m'a trompé avec quelqu'un d'autre. Il ne me l'avait pas dit, je l'ai appris par elle. Elle m'a appelée, envoyée des photos etc. J'avais essayé de me reconstruire sur une base très instable et avec cette rupture ça a été l'effondrement complet de la base j'étais vraiment au fond du trou.

Petit à petit je me suis dit que je voudrais attendre le mariage pour pouvoir faire l'amour une nouvelle fois avec quelqu'un d'autre et que la personne avec qui je ferai l'amour ce sera mon mari.

Je ne pouvais plus donner mon corps à quelqu'un si ce n'était pas dans le cas d'un engagement concret et définitif. Je l'ai trop donné et c'est tellement blessant, même sans avoir vécu mon parcours, d'avoir une rupture amoureuse, c'est toujours très blessant parce qu'on a donné son corps à quelqu'un d'autre et finalement cette personne nous dit "Je n'en veux plus, je te laisse" ou alors l'inverse "je veux plus de toi je te laisse" et c'est aussi une préservation de soi-même de se dire : je suis une merveille, mon corps est important, je ne suis pas que mon esprit, je suis mon corps, et je veux que mon corps soit respecté pour ce qu'il est. Donc décider de le donner à quelqu'un qui m'a respectée en ayant pris l'engagement d'être avec moi jusqu'à sa mort.

Au niveau relationnel, suite à mon parcours, je sens que je suis fragile, c'est toujours un combat et depuis 4 ans j'essaye sans cesse de changer mon cœur. En fait ce n'est même pas une question de religion, c'est vraiment, pour moi, être dans le bon et pas dans l'utilisation de l'autre.

En fait on pourrait dire que dans mon histoire effectivement il y a une part de sevrage parce

que oui je sais que j'ai une faiblesse au niveau de la sexualité. Après en ce qui me concerne, je ne vois pas ça comme un sevrage je vois



vraiment ça comme une manière de changer mon regard sur les autres et effectivement la masturbation fait partie de ce sevrage-là.

Quatre ans d'abstinence c'est long, mais c'est un sacrifice pour un plus grand bien. C'est beaucoup plus que ça, c'est vraiment aussi transformer mon cœur pour pouvoir le donner bien mieux aux autres, même pas forcément dans une relation amoureuse, dans tout ma vie professionnelle, dans ma vie personnelle, avec les parents, c'est un changement du cœur. Du coup je suis en train de travailler sur moi-même, je prends le temps de me connaître de savoir ce que je veux dans ma vie qu'est-ce que je veux construire comme mariage plus tard. Donc c'est un sacrifice que je fais. Je pourrais choisir de renier mes valeurs, bien sûr, mais du coup est-ce que j'arriverai encore à me regarder dans la glace.

Pendant plusieurs années de ne pas avoir de relations sexuelles me montre justement la beauté de ce que c'est. Je me suis dit : si tu ne vis pas ensemble et que tu n'as pas de relations sexuelles avant de te marier c'est

déjà beaucoup plus facile de se désengager d'une relation, de prendre du recul et de se dire : "Voilà cette personne ne m'apporte rien de bon, je ne lui apporte rien de bon, on ne se rendra jamais heureux l'un, l'autre, à quoi bon continuer cette relation".

J'ai déjà eu cette conversation avec quelqu'un qui me plaisait. Je lui disais que moi j'étais dans l'optique de connaître la personne, apprendre à passer du temps avec elle et que je ne voulais pas avoir de relation avant le mariage. Il m'a dit "Alors moi non, c'est complètement le contraire, je veux connaître la personne dans tous ces niveaux avant de pouvoir m'engager plus".

En fait on était dans un dialogue de sourds, il ne comprenait pas ma position et moi j'expliquais, je lui montrais par mon témoignage que sa position n'était pas forcément la plus appropriée, ne serait-ce que pour lui-même, en fait pour se respecter lui-même, mais quand les personnes ne sont pas capables d'entendre ce qu'on leur dit ça ne sert à rien de discuter plus. Du coup on ne se connaissait pas très bien et après on a arrêté de se voir parce que je me suis rendu compte que finalement ce n'était pas quelqu'un qui m'attirait tant que cela.

Émission France Culture 'Les pieds sur terre' : les abstinentes sexuels du 03/01/2018

